

## 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême

Deuxième livre des Chroniques (36, 14-16. 19-23)

Psaume 136

Lettre de Saint Paul apôtre aux Éphésiens (2, 4-10)

**Évangile selon Saint Jean : 3, 14-21**

*En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.*

*« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.*

*« Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »*

### Homélie du 11 mars 2018 à Saint-Joseph

« Dieu a tant aimé le monde ... » Nicodème, attiré par Jésus est dépassé par cette affirmation. Il disparaît de la scène ; on le reverra à la fin de l'Évangile, tentant de disculper Jésus, et réclamant courageusement son corps à Pilate. Les lecteurs de l'évangile, à la fin du premier siècle et les croyants ultérieurs, jusqu'à nous, peuvent être décontenancés par cette parole.

Aimer ? On a une idée de ce que c'est par les relations humaines. Il y a, au-delà de l'affectivité, le désir d'échanger avec l'autre, d'agir pour qu'il soit heureux, ceci avec les parents, la fratrie, entre les époux, avec les enfants et d'autres personnes plus ou moins chères, jusqu'aux ennemis.

Mais Dieu ? Si différent, si haut, si grand, comment aime-t-il ? Qui aime-t-il ? Saint Paul dans la lettre aux Éphésiens nous dit : « *Qu'il est riche en miséricordes... avec le grand amour dont il nous a aimés* ». Avant hier, le livre d'Osée nous disait : « *De toi seul l'orphelin reçoit la tendresse* ». Dieu a aimé le monde, pas dans le sens où Jésus dira plus tard : « *N'aimez pas le monde ni ce qu'il y a dans le monde* » parce que celui-ci est tenté de se passer de Dieu, cherchant par tous les moyens de la science, de la technique, de la philosophie à prolonger sa vie terrestre et agrandir son pouvoir spatial. Ici, le monde, c'est l'humanité dans son ensemble et chacun de ses membres en particulier. Chacun est aimé de Dieu, comme son enfant bien-aimé.

Alors, intervient le porteur de cet amour, Jésus, le Fils unique, ceci depuis toujours dans le mystère de la Trinité, Jésus venu dans le monde, en qui va se concentrer l'amour de Dieu, le Père le lui dira dans son baptême au Jourdain ; amour qui va irradier chez chacun des humains. L'évangéliste Jean aime rappeler

comment, dans la première Alliance, cet amour se dessine : le serpent de bronze, dressé par Moïse pour que ceux qui le regardent avec foi soient délivrés des morsures mortelles venues de serpents bien vivants. C'est le signe de cette élévation future sur l'arbre de la Croix et de cette élévation par la Résurrection du tombeau. Cette élévation de Jésus est le dévoilement ultime et universel de cet amour de Dieu. Tout y est présent : nos peines, nos doutes, nos faiblesses, nos péchés, mais aussi nos espoirs, nos libérations, notre salut et celui du monde, ceci par notre foi et notre amour, dons de sa grâce.

Demandons au Seigneur de dépasser nos peurs. Il est question d'un jugement, mais Jésus n'est pas venu pour juger, mais pour sauver. Nous nous jugeons nous-mêmes quand nous nous mettons dans la lumière de Dieu, rayonnement de son amour et nous prendrons conscience de nos fautes dont le pardon nous sera donné.

Prions le Seigneur pour qu'il envoie sa lumière sur nos vies, celles de nos frères qui souffrent dans leurs solitudes, leurs maladies, leurs persécutions, leurs misères, leurs exils. Pour que nous voyions plus par sa grâce que par nos actes (Éphésiens), comment réaliser, même modestement, « *les œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions* ».

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils...* ». C'est le cœur de notre foi, c'est la cause de notre joie. Notre monde en a tellement besoin ! Oui, ce monde a besoin de joie, car il a besoin d'amour, car il a besoin de Dieu.

*Père François DOR*